



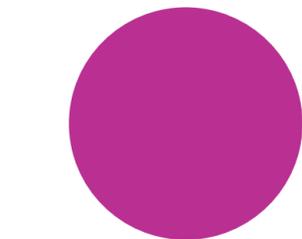
La tentation des pieuvres

Quel est le goût d'une œuvre ? Et comment la cuisiner ? Cette question, qui dut tourmenter Rossini en son temps, trouve une réponse savoureuse dans la création de Maguelone Vidal, *La Tentation des pieuvres*, pour saxophones, violoncelle, électronique, percussions, voix et ...batterie de cuisine ! Sur le plateau, une table de découpe, des plaques chauffantes, un évier, et des tables pour accueillir les spectateurs. Au travail ! Le chef se lance dans la confection d'une bourride de petites seiches : cuisinier et musiciens œuvrent ensemble sous le regard des convives dont le nez et les oreilles s'ouvrent avec délectation. Au grand final, tout le monde ripaille !
Théâtre - 20 et 21 juin
Accueilli en partenariat avec La Bulle Bleue à Montpellier



L'enquête

Emouvant jeu de miroirs à travers les âges et les traditions circassiennes ! Que faire quand on est artiste de cirque, et qu'on reçoit en héritage des mains d'un femme de 102 ans, quelques objets ayant appartenu à son défunt mari Pierre Bonvallet dit Punch, qui fut un clown blanc de l'après-guerre et qui exerça ses talents en duo au cirque Médrano à Paris et au cirque Krone à Munich, avec cette injonction troublante : «qu'il en fasse quelque chose» ? Le fildéferiste Sébastien Le Guen convie à partager avec lui ce qu'il en fait et à dérouler littéralement le fil de cette enquête, devenant rapidement pour lui une mise en abîme vertigineuse de son propre parcours. On marche sur un fil d'une décennie à l'autre. Théâtre de corps et d'objet dit Sébastien Le Guen. Cirque-théâtre de l'émotion, véritable ode au vertige.
Théâtre - du 16 au 27 juin (relâche 21 et 22 juin)



Crédits photos :
"Phèdre" ©Orian N'Guyen, "Oraison" ©Laure Villain, "Du bout des doigts" ©Julien Lambert, "L'enquête" ©N. Heredia, "La tentation des pieuvres" ©Marc Girvt, "Sacre" ©David Kelly, "Italienne scène et orchestre" ©Marie Clauzade, "L'heure bleue" et "Dekalog" ©Jean-Louis Fernandez, "Sylvia" ©Hubert Aniel, "Dans la foule" ©Jean-Christophe Sirven, "Les petites filles" ©Philippe Schaff, "La vie de Galilée" ©Simon Gossefin, **Balthazar** ©Marie Clauzade, "A table !" ©Daniel Mestanza, "Smog" ©Victor Tonelli, "L'autre/Andere" ©Brice Robert, "Contre-enquêtes" ©C. Wilmart, "Viviane" ©Alex Pkelle, "Bros" ©Srs, "Contes et légendes" ©Elisabeth Carecchio, "Qui a tué mon père" ©Jan Versweyveld, "Le silence des confettis" ©L'Autre Théâtre, "L'odyssée" ©Malgorzata Szczesniak



3 x 12 + 1

Trois spectacles avec les jeunes artistes de l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier.

Comprendre la vie

Bérangère Vantusso
Comprendre la vie d'abord, une mise en scène de Bérangère Vantusso du texte poétique de Charles Pennequin. «Une anthropologie poétique et marionnettique» dit-elle, où passent marionnettes ou acteurs, quelques chiens, une femme morte, Tatave le chat du père, Kevan, Plumbeau, quelques autres spécimens. Et l'humain... L'humain face à la société, l'humain et l'amour, l'humain et son père, l'humain et les astres...

Plus vite

Marguerite Bordat / Pierre Meunier

La gageure de Marguerite Bordat, scénographe, plasticienne, et Pierre Meunier, auteur, acteur, metteur en scène : donner corps à la vitesse, phénomène premier de notre temps. Vidéos, discussions, lectures puis carte blanche aux jeunes acteurs invités à improviser sur des thématiques données : le sentiment d'ubiquité, l'appréhension de la vitesse dans l'espace public, l'écriture d'un texte qui débute par «Je suis la vitesse» etc... Ils ne sauront pas où ils iront mais c'est dans cette liberté de ne pas savoir que tout, pour le spectateur, va se construire.

Mon corps c'est le Monde

Gildas Milin
Enfin, une fiction écrite et mise en scène par Gildas Milin, directeur de l'ENSAD. Un groupe de jeunes gens atteints, pour la plupart, de maladies environnementales ont commencé à faire le rapprochement entre la destruction de leurs corps et la destruction du monde. Ils ne croient pas à une «transition écologique» : bien plus, ils entrent dans la lutte armée avec l'ambition tragique de mettre en place, à terme, une première dictature écologique.

Théâtre -

Comprendre la vie 3, 10, et 17 juin
Plus vite 4, 11, et 18 juin
Mon corps c'est le Monde 5, 12, et 19 juin
Intégrale des trois (dans l'ordre ci-dessus) les 6, 13 et 20 juin.

Accueillis en partenariat avec l'ENSAD au Hangar Théâtre à Montpellier



CADC Balthazar

Martine Leroy
Les stagiaires de la formation professionnelle vont rassembler leurs recherches sous forme de numéros en solo, duo ou collectif, accompagnés de l'équipe artistique, pour vivre une expérience de création, aventure artistique au cœur du projet pédagogique du Centre des Arts du Cirque Balthazar.
Cirque - 10, 11, 12 et 13 juin



Le silence des confettis

Caroline Cano / L'Autre Théâtre
Ils sont tous réunis. C'est un mariage ? Un anniversaire ? Des noces d'or ? Ils dansent, mangent et boivent, ils parlent et chantent ensemble. Tout - va - bien ! Pourtant au cœur de la fête, on entend les silences, les pensées qui circulent, les secrets, les non-dits, tant de solitudes qui ne se croisent finalement jamais. Quoique... Entre narration et documentaire, la Cie La Hurlante et l'Autre Théâtre souhaitent questionner la fête et la solitude. Le besoin d'être ensemble et de ritualiser des passages de vie et parallèlement les grandes solitudes tenaces malgré le collectif. Ce que nous osons dire et ce que nous gardons. Les silences qui en disent long. Les chants et les danses pour ne pas tomber.
Théâtre - 20, 22 et 23 juin



Warm up

Que le printemps favorise le bourgeonnement, l'éclosion, la floraison, l'effervescence, quoi de plus naturel ? Et, donc, que le Printemps abrite, couve, protège, favorise les créations en devenir, les projets en gestation, les spectacles encore verts, qui s'en étonnerait ? Cette année encore, sous la bannière du **Warm Up**, c'est à une échappée sur la création que le festival convie ses spectateurs. Pour découvrir ce qui se prépare dans la tête des auteurs-metteurs en scène de demain. Pour repérer, peut-être, les spectacles qui écloreont un soir d'été sous les projecteurs du Domaine d'O.
Théâtre - 31 mai et 1er juin

La Carte DuO 2020 : 50 €

Valable pour deux personnes, achat limité à deux places par spectacle (300 cartes DuO disponibles à la vente)

Avantages de la Carte DuO :

- Invitation à la soirée de présentation du festival, le **6 avril 2020**
- Priorité d'achat de vos places à un tarif réduit une semaine avant l'ouverture de la billetterie grand public
- Invitation pour deux personnes à un spectacle du festival (celui-ci étant proposé par le festival à la mi-mai)

Carte en vente au Printemps des Comédiens, à partir du **26 février 2020** :

- sur place (Domaine d'O, 178 Rue de la Carrièresse, 34090 Montpellier)
- par correspondance (en joignant la demande de carte)
- par téléphone (règlement par carte bancaire), au 04 67 63 66 67
- sur le site www.printempsdescomediens.com

Ouverture de la billetterie aux Cartes DuO : **Mercredi 15 avril 2020**

Ouverture de la billetterie au public : **Mardi 21 avril 2020**

Vous pouvez aussi télécharger la demande de Carte DuO sur notre site internet, l'imprimer et la renvoyer accompagnée d'un chèque libellé à l'ordre du Printemps des Comédiens (adresse ci-dessous).

Cet avant-programme est susceptible de modifications.

Le programme définitif avec dates, lieux, horaires, prix... sera disponible dans tous les points de diffusion habituels et sur le site internet **fin mars 2020**. Il ne sera pas envoyé par courrier.

NOM : PRÉNOM :

ADRESSE :

CODE POSTAL : VILLE :

TÉLÉPHONE : MOBILE :

MAIL :

NOMBRE DE CARTE(S) :

SOUHAITEZ-VOUS RECEVOIR NOTRE LETTRE D'INFORMATION ? OUI NON

Renseignements/réservations :

www.printempsdescomediens.com
04 67 63 66 67

Printemps des Comédiens

178 Rue de la Carrièresse - 34097 Montpellier cedex 5

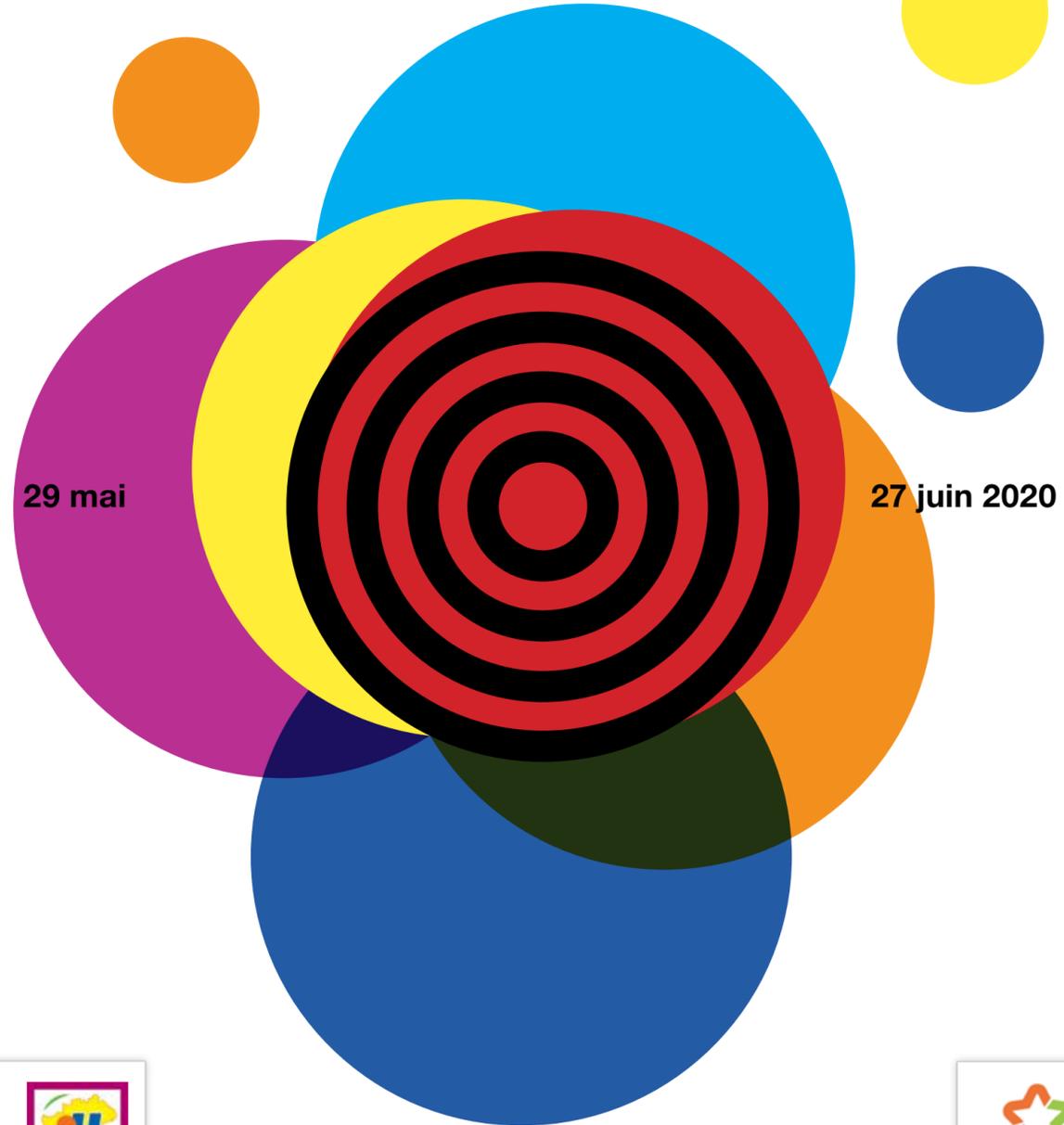
printemps@printempsdescomediens.com

billetterie@printempsdescomediens.com

Licences d'entrepreneur de spectacles : 2-1102366 / 3-1102367



Printemps des Comédiens Montpellier





Dekalog
Krzysztof Kieślowski / Krzysztof Piesiewicz / Julien Gosselin / Avec les jeunes artistes de l'École du TNS

En 1988, le scénariste et cinéaste polonais Krzysztof Kieślowski crée un événement cinématographique en présentant son *Dekalog* en France et en Europe. Chacun des dix films porte le titre d'un des dix commandements, réinterrogés à l'époque moderne, au travers de personnages qui font face à des cas de conscience, se débattent avec des questions qui les dépassent. Dans le théâtre du metteur en scène Julien Gosselin, le théâtre dialogue avec le cinéma, les acteurs-performeurs sont filmés, les personnages exposés à l'écran comme sur scène dans l'intimité de leurs interrogations, au milieu du chaos. Qu'est-ce que la morale ? Est-elle ajustable à certaines situations ou «une et indiscutable» ? **Théâtre - 29 et 30 mai**



Contes et légendes

Pommerat où on ne l'attend pas. Après le stéréophonique *Ça ira (1) Fin de Louis*, un des plus grands succès de l'amphi d'O, retour à l'intime. Le titre du spectacle est en trompe-l'œil : Joël Pommerat n'investit plus l'univers du conte où, de *Cendrillon* à *Pinocchio*, il a tant fasciné, mais celui de l'adolescence. Ici tout est artifice. Comme toujours au théâtre ? Bien plus : ces garçons sont-ils des garçons, ces robots faits de métal, ces si jeunes filles sont-elles si jeunes, ce futur est-il le nôtre ? Peut-être... Justesse de la description d'une vie de famille, tours de passe-passe scéniques si déstabilisants : *Contes et légendes* est un fascinant jeu de miroirs où s'enchante le spectateur. **Théâtre - 3, 4 et 5 juin**



SMOG

Claire Barrabes / Pauline Collin

Si les figures tragiques antiques se déployaient dans un soap noir, ce serait cela. Ce *SMOG*, polar théâtral de seconde zone, où le spectateur est happé dans sa réalité, appelé à témoigner des cas de drame social...

Qui a tué la grande roussie aux jambes interminables ?

Vous savez quelque chose ? Allez à la gendarmerie, entrez au tribunal, observez à l'enterrement. *SMOG* n'est pas qu'une énigme, c'est la mécanique de destins absurdes, du prix du sang, de la folie jusqu'à la mort.

Théâtre - 5, 6 et 7 juin



Les imprudents

Marguerite Duras / Isabelle Lafon

Et d'abord cette précision : *Les imprudents* n'est pas (pas que) un collage-montage d'écrits de Marguerite Duras ou de ses déclarations. Non : *Les imprudents* est certes bâti sur des textes de Duras **mais c'est une pièce de théâtre**, avec début, milieu et fin. Pour cette création du Printemps, Isabelle Lafon, sa metteuse en scène (et actrice), conceptrice encensée de *Vues Lumière* il y a un an au Théâtre de la Colline, a puisé dans le riche florilège durassien, écrit ou parlé, pour retrouver la femme, souvent drôle, toujours iconoclaste, sous l'intimidante armure de l'écrivain. Et reprendre le fil de sourires et d'admiraives complications qu'elle a toujours tendu entre elle et ses lecteurs.

Théâtre - 29, 30, 31 mai et 1^{er} juin



L'Odyssée

Une histoire pour Hollywood

Homère / Hanna Krall / Krzysztof Warlikowski

On ne verra pas un hasard si le maître de la scène polonaise, Krzysztof Warlikowski, fait graviter sa création 2020 autour du souvenir de la Shoah. Question d'anniversaire peut-être. Question de positionnement sans doute face à un pouvoir polonais de plus en plus directif, y compris dans la lecture de l'Histoire. Ainsi *L'Odyssée* de Warlikowski retrace-t-elle le chemin d'Izolda qui, pour retrouver son mari déporté, veut se faire envoyer dans un camp elle-même. Elle suit, veut en faire un film, raconte... Et jamais Warlikowski n'est plus à l'aise que dans ces allers-retours entre passé et présent où la route d'Ulysse croise celle d'Izolda.

Théâtre - 26 et 27 juin



L'autre/Andere

Mila Dargies / Paulo Duarte

Il n'est certes pas fortuit si, pour présenter cette création, la dramaturge Sabine Macher cite Deleuze qui lui-même cite Proust. Quand on veut évoquer la jalousie, il n'y a pas de maître plus incontesté que l'auteur d'*Un amour de Swann*. Car c'est à une exploration de la jalousie que convie ce spectacle où le corps de la comédienne Mila Dargies se confronte aux objets-m Marionnettes de Paulo Duarte. La jalousie, passion triste, sentiment dévastateur. Mais sentiment qui s'empare de tout un être. Et c'est ce tremblement, cette dévastation que ce spectacle, fait de témoignages et de textes à plusieurs voix, explore avec une douloureuse et belle intensité.

Théâtre - 29, 30, 31 mai et 1^{er} juin

Accueilli en partenariat avec le Théâtre La Vignette Université Paul-Valéry à Montpellier



Utopolis Montpellier

Rimini Protokoll / Haug / Kaegi / Wetzel

Le Printemps des Comédiens a invité le célèbre groupe de théâtre berlinois Rimini Protokoll à créer sa nouvelle pièce Utopolis inspirée par «La république de la nouvelle île d'Utopie», que Thomas More a écrit il y a 500 ans. Il avait en tête une société composée de citoyens à droits égaux, prêts à renoncer à l'individualisme pour un bien commun ; une nouvelle idée du vivre ensemble, alors que notre société atteint la masse critique et qu'une question se pose : un groupe d'individus disparates peut-il s'unir pour créer un état utopique ?

Le public commence la soirée dans différents endroits du centre de Montpellier, en groupes. La visite est assurée par des haut-parleurs portables préprogrammés. Peu à peu, il se rassemble dans des lieux de plus en plus grands, interagissant avec d'autres groupes de spectateurs. Le résultat final est une foule hétéroclite d'individus qui s'unissent pour demander si une autre société pourrait exister.

Spectacle sonore itinérant - 25, 26 et 27 juin



Qui a tué mon père ?

Edouard Louis / Ivo van Hove

Ivo van Hove et Edouard Louis... La rencontre fulgurante d'un metteur en scène qui n'a pas hésité à recouvrir de boue la scène de la Comédie Française pour y faire jouer *Oreste* et d'un auteur qui, à chacun de ses livres, met son cœur, sa rage, ses tripes sur la page blanche. Ainsi de «Qui a tué mon père ?», récit poignant des retrouvailles avec un père méconnaissable, usé par le travail, le déclassement social, l'alcool. Cet hymne de tendresse, ce pamphlet contre les méfaits du capitalisme, Ivo van Hove en a fait un monologue confié au grand acteur néerlandais Hans Kesting. Sans conteste un des moments les plus attendus du festival.

Théâtre - 13 et 14 juin



À table !

Euro-spectacle culinaire Michel Didym

Du banquet rabelaisien dans le Bassin à *La Cuisine amoureuse* sous les stucs du château, le Printemps des Comédiens n'a jamais rechigné à ce qu'on appellera le théâtre culinaire. Cette performance musicalo-gastronomico-littéraire est de cette savoureuse lignée. Puisque partout plats et saveurs voyagent, puisque les repas sont synonymes de bienvenue, huit auteurs de huit horizons viennent avec leurs mots, leurs mets, leur art des mets, d'aimer peut-être. Les serveurs passent des instruments de cuisine aux instruments de musique, le public s'attale autour d'un camion-cuisine : délicieux spectacle, faut-il le dire...

Théâtre - 5, 6 et 9, 10, 11, 12 juin



La vie de Galilée

Bertolt Brecht / Claudia Stavisky

Un grand texte, un grand acteur où, mieux que cela, une grande troupe, tout cela sous les étoiles de l'amphi. Telle est cette *Vie de Galilée* mise en scène par Claudia Stavisky : Brecht en avait terminé l'écriture au moment où la bombe tombait sur Hiroshima. Il en a alors remanié la fin donnant à sa pièce une dimension supplémentaire : au-delà de la confrontation historique entre un savant à la recherche de la vérité et un pouvoir religieux qui n'en veut pas, quelle responsabilité pour la science ? Théâtre d'idées ? Non pas : lumières, costumes, scénographie, tout contribue à donner chair et sang à cette quête. Et un écran digne de lui à Philippe Torretton, Galilée magnifique.

Théâtre - 12 et 13 juin



Viviane

Julia Deck / Mélanie Leray

En biologie, on appellerait cela un chimère : un être hybride créé en laboratoire. Sur les scènes, on ne sait plus - est-ce du cinéma, du théâtre, plus de l'un que de l'autre ? C'est en tout cas un étrange objet de spectacle qui embarque le spectateur dans un univers où les codes se perdent. Sur la scène, Viviane, femme à la dérive -magnifique Marie Denardaud- peut-être folle, peut-être meurtrière. Sur l'écran derrière elle dans un Paris de film noir, Viviane encore et des images qui défilent -ici des policiers, là des psychiatres- sorties sans doute, peut-être de sa mémoire. Et le spectateur se perd, fasciné, dans ce huis clos entre Viviane et Viviane.

Théâtre - 26 et 27 juin



Bros

Romeo Castellucci

Bros ou comment Romeo Castellucci invente le concept de création à chaque représentation. Car, pour son troisième passage au Printemps, le principe posé par le dynamiteur italien est le suivant : des anonymes -toujours des hommes-pris au hasard et changeant tous les soirs, pas de répétition, pas d'indication sur ce qu'ils vont jouer. Seuls points intangibles : pour chacun, un uniforme de policier américain des années 40 et une oreillette soufflant les consignes. Pari fou ? Pari castelluccien lui qui, de *Go down Moses à De la Démocratie en Amérique*, a fourni au Printemps quelques-unes de ses plus ineffaçables images.

Théâtre - 30, 31 mai et 1^{er} juin

Accueilli en partenariat avec le Théâtre des 13 Vents à Montpellier



Contre-enquêtes

Nicolas Stemann / d'après le roman *Meursault, contre-enquête* de Kamel Daoud

Sur le plateau ils sont deux, deux comme Albert Camus et Kamel Daoud et deux comme leurs protagonistes Meursault et Haroun. Chacun tient à la main un livre, sa vérité d'une certaine manière : *L'Etranger* d'Albert Camus et *Meursault, Contre-enquête* de Kamel Daoud. Ils discutent la parole de Daoud - à moins que ce ne soit celle de Camus. Qui a le droit au statut de victime ? Qui est le coupable ? Comment s'entrelacent la France et l'Algérie et quel regard un metteur en scène allemand peut-il y jeter ? Nicolas Stemann ne nous invite pas seulement à une relecture mais à une interrogation sur l'identité de «l'autre».

Théâtre - 30 et 31 mai

Remerciements à Montpellier Danse pour

l'accueil à l'Agora, cité internationale de la danse



The New Wilderness

Wan Fang / Ramune Kudzmanait

C'est la première concrétisation du partenariat chinois que le Printemps des Comédiens a établi avec Poly Theatre et Magnificent Culture. La première occasion de découvrir ce théâtre dont les Chinois raffolent mais qui est si peu connu en Occident. Et c'est une fascinante fenêtre ouverte sur un monde qui vit loin des gratte-ciels de Shanghai : la Chine rurale où des règles millénaires régissaient encore il y a peu la vie des femmes. *The New Wilderness*, c'est vingt ans de la vie d'un village perdu, vingt ans de la vie d'une épouse, Liu Tuan, mariée à 17 ans, abandonnée à 20. Fidèle pourtant aux codes ancestraux. Histoire d'une soumission ? Ou d'une libération ? **Théâtre - 19 et 20 juin**



Les petites filles

Marion Pellissier

Imaginons... Imaginons une prison ou un pensionnat ou un orphelinat dont les résidentes ne seraient jamais sûres de sortir un jour. Leur seul espoir de liberté viendrait de journées ouvertes au public où, comme devant leur poste un soir de télé-réalité, les visiteurs taperaient Un pour Aglaé ou Deux pour Marthe... Comment alors, pour Aglaé, pour Marthe, pour toutes les autres, séduire sans s'humilier, se mettre en avant sans écraser ? Ce cauchemar dystopique, Marion Pellissier, auteur-metteuse en scène, en fait une polyphonie : les actrices parlent aux spectateurs, la vidéo renvoie les échos de leur conversation en coulisses... Où est le vrai, où est le faux ? Passionnant et cruel jeu de miroirs...

Théâtre - 12 et 13 juin



Sacre

Circa

Clin d'œil ? Vieux habitués du Printemps, rompus à tous les caprices de la météo de l'amphi, les dix danseurs-acrobates de Circa sont de retour. Et sur quelle musique dansent-ils ? *Le Sacre du Printemps* de Stravinsky. On ne se privera pas de voir là une manifestation de la complicité qui lie le festival à cette troupe australienne sans rivale -hors Les 7 doigts de la main, autres habitués- dans le registre de l'acrobatie dansée. Encore que ces deux mots soient réducteurs : on est ailleurs avec ce spectacle, avec ce prodigieux entrelacs de corps, avec ces figures aussitôt défaits que constituées. On est dans la virtuosité certes mais surtout dans la grâce et pour tout dire dans la poésie.

Cirque, danse - 15 et 16 juin



Dans la foule

Laurent Mauvignier / Julien Bouffier

Ils s'appellent Geoff, Tonino, Gabriel, Jeff ou Francesco... Ils viennent de Turin, ou de Liverpool. Ou d'ailleurs. Ils sont quelques-uns parmi les 60 000 qui convergent ce 29 mai 1985 vers le stade du Heysel aux portes de Bruxelles. Pour une fête. Pour un match de foot. Pour une tragédie : 41 morts, piétinés, étouffés. C'est ce que raconte le beau livre de Laurent Mauvignier. C'est la mécanique de ces destins individuels que Julien Bouffier met à nu dans ce spectacle. Sous un casque audio, pris dans l'écheveau des clameurs, des conversations ordinaires d'abord, des appels à l'aide ensuite, le spectateur est comme immergé dans ce drame absurde et inexorable.

Théâtre - 12 et 13 juin

Accueilli en partenariat avec le Théâtre des 13 Vents à Montpellier



L'heure bleue

David Clavel

Bien sûr il y a Emmanuelle Devos, «magnifique», dit Le Monde dans sa critique. Mais *L'heure bleue*, c'est aussi, c'est surtout, un impressionnant travail de troupe, pas seulement un écran de mots pour un des monstres sacrés de notre scène. C'est ce qui donne tout son poids, toute sa prégnance à cette atmosphère empoisonnée où se meut une famille en décomposition et qu'a si bien installée l'auteur et metteur en scène David Clavel. Car il y a du *Phèdre* comme il y a du *Festen* dans cette tragédie. David Clavel, avec panache, n'esquive pas le mot de tragédie ni la confrontation avec d'aussi écrasantes références.

Théâtre - 29 et 30 mai



Phèdre !

Jean Racine / François Gremaud

Phèdre avec un point d'exclamation, d'admiration, de jubilation. Ce spectacle a fait courir l'an dernier tout le festival d'Avignon à une heure impossible dans un endroit impossible tant la jauge y était serrée. Car, antinomie revigorante, ce *Phèdre !* est drôle. on y voit un conférencier, Romain Daroles (acteur ? professeur ?) à ce point dévoré par son admiration racinienne qu'il tient tous les rôles à la fois. Dans sa passion d'éclairer la beauté des alexandrins, les méandres mythologiques, les contingences historiques, François Gremaud lance de perpétuelles fusées drolatiques où la joie et l'admiration s'entremêlent. La fille de Minos, de Pasiphaé et un peu des Marx Brothers.

Théâtre - 20 juin



Sylvia

Sylvia Plath / Fabrice Murgia / An Pierlé

Quartet

Voilà un spectacle qui avait à sa création chaviré le Théâtre national de Bruxelles, qui avait amoncelé les critiques superlatives... Il faut dire que Fabrice Murgia est un surdoué de la scène. Il ne craint ni la complexité des dispositifs scéniques -les jongleries entre vidéo et jeu des acteurs lui sont depuis longtemps familières- ni l'entrelacs de la musique, de la danse et des textes. Ainsi de *Sylvia*, spectacle musical qui retrace la brève vie de Sylvia Plath, poétesse américaine écartelée entre vie de femme et œuvre à écrire, suicidée à 31 ans. Porté par neuf comédiennes, *Sylvia* est une prouesse de virtuose. Et mieux que cela : un manifeste bouleversant.

Théâtre - 5 et 6 juin



Oraison

Marie Moliens

Du cirque ? Si l'on veut. Du cirque-théâtre ? Quelque chose d'à la fois onirique et charnel, de spectaculaire et d'intime. Comme toujours avec Marie Moliens et la compagnie Rasposo, le festival avait fait un triomphe, il y a trois ans, à *La DêvORée*, spectacle si étrangement sensuel sous son chapiteau à l'ancienne. *Oraison* clôt ce cycle. Le chapiteau a encore rétréci, le clown blanc est devenu la figure dérisoire du sauveur dans le chaos contemporain, dans la pénombre se font et se défont les déséquilibres acrobatiques, résonne le sifflement sauvage du lancer de couteaux. On joue avec les oripeaux du cirque, on sent le danger, on s'émeut : tout Rasposo en un fulgurant spectacle.

Cirque - du 9 au 27 juin relâche les 14, 15, 21, 22 juin



Du bout des doigts

Histoires à danser

Gabriella Iacono / Grégory Grosjean

Qui parmi les fidèles du Printemps, ne se souvient de l'ensorcelant *Kiss and Cry*, de l'envoûtant *Cold Blood*, ces pièces où des doigts projetés sur un écran traçaient d'hypnotiques ballets, tissaient de mélancoliques histoires ? *Du bout des doigts* en reprend l'héritage. Mais Gabriella Iacono et Grégory Grosjean, anciens de l'aventure *Kiss and Cry*, sont allés plus loin : les doigts mènent toujours leurs minimalistes ballets mais c'est tout le corps qui entre aussi dans la danse. Car ce spectacle, c'est l'histoire du monde par la danse : de la grotte primitive à Broadway, de Petipa au hip-hop. Joyeux ou grave, spectaculaire ou intime : un spectacle dans la lignée de ses prédécesseurs. **Théâtre - 9 et 10 juin**



Italienne scène et orchestre

Jean-François Sivadier

Le metteur en scène est dépassé, la diva est insupportable et d'ailleurs elle n'est pas arrivée, le chef d'orchestre a l'oreille si fine qu'il fait permuter ses violons... On aura reconnu l'un des plus jubilatoires spectacles que le Printemps ait accueillis : cette *Italienne avec Orchestre* signée Jean-François Sivadier. Près de 25 ans que ce spectacle fait les beaux soirs de toutes les fosses d'orchestre d'Europe. Car c'est là, à la place des musiciens, qu'est installé le spectateur. Il y suit une ébouriffante répétition de *La Traviata* où rien ne se passe comme prévu. *Italienne* devrait terminer sa carrière à Montpellier. En attendant : Ancora un brindisi, per favore !

Théâtre - 11, 12, 13 et 14 juin

Programmé par l'Opéra Orchestre National Montpellier Occitanie Pyrénées-Méditerranée

Fête de la musique

21 juin 2020